22 janvier à Paris

Le monde est-il fou?

JPV Nous bougeons

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
BRUXELLES X
1/9316
P 305006

édit. resp. : Marie-Emmanuelle André-Dumont
Mise en pages: Marie-Emmanuelle
Rue Besme, 132 1081 Bruxelles
02 649 08 79
Bur. Dépôt Brux. X

Jeunes Pour la Vie.org

Bimestriel d'information n°136
Décembre 2011 janvier 2012
Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl
132 rue Besme 1081 Bruxelles
02 649 08 79 (après 16h ou les WE)
jvl-jpv@live.be

www.jeunespourlavie.org

EDITO

Noël approche à grand pas et les commerçants commencent à se frotter les mains. La foule envahit les magasins et centres commerciaux à la recherche du cadeau à mettre sous le sapin. On n'achète pas n'importe quoi, on veut quelque chose de durable, de beau, de cher (pour montrer son amour à la personne ou plutôt pour prouver qu'on a de l'argent?!). Bref, comme chaque année, on se concentre sur le superflu et on oublie le principal: ce Dieu fait homme pour nous sauver.

N'en va-t-il pas ainsi chaque jour de notre vie ? Pensons-nous à nous recentrer sur ce qui est le plus important ? Qu'est-ce qui compte vraiment ? L'avis de certaines personnes - la peur du qu'en dira-t-on - ou sauver des vies tout en sauvant la nôtre ? Cette année, plus que jamais, regardons vers la crèche où Jésus repose et demandons-lui de nous donner la force de continuer chaque jour à nous battre. Demandons-lui de protéger la vie à naître et les mamans qui souffrent. Confions-lui notre pays, la Marche pour la vie, tous les enfants avortés et leur famille. Demandons-lui de nous unir toujours plus entre pro-vie, parce que c'est ensemble qu'on sera plus fort. Et remercions-le surtout pour toutes ces années où il nous a protégés, où il a protégé et accueilli toute vie. Pour toutes ces voix qui à présent commencent à s'élever comme celles de Norma McCorvey et d'Abby Johnson, ex-symboles militants de l'avortement à la base de la législation infanticide aux États-Unis et qui sont aujourd'hui devenus les symboles du revirement pro-vie.

Enfin, nous voulons vous remercier vous aussi pour la confiance que vous nous avez accordée depuis si longtemps, vous remercier de votre soutien tant moral que financier. Vous remercier de nous donner l'occasion, dans ce monde déboussolé, de nous orienter vers le principal.

Sainte fête de Noël et excellente année 2012 !

Soutenez-nous au numéro de compte 088-2142578-37

Un Monde fou, fou, fou...

Il ne se passe plus un mois, une semaine sans que dans le monde, nous apprenions l'un ou l'autre évènement qui dépasse l'entendement. Cette fin d'année ne fait pas exception, hélas.

Au Canada

Gagnez 1000 euros chez Carrefour", "gagnez deux tickets pour la rencontre Genk-Standard", "gagnez deux places pour le concert d'Adèle à Londres", on s'était habitués à ces promotions. Mais une radio canadienne a été plus loin avec son "gagnez un bébé".
Non, vous ne rêvez pas, c'est bien la réalité. Vous voulez gagner ? Très bien, envoyez une motivation à notre jury, et vous serez peut-être l'heureuse gagnante de 3 FIV, ce qui représente un coût de 35 000 dollars canadiens ! Ce n'est pas une primeur vu qu'une loterie peut vous faire gagner un kit qui inclut la FIV proprement dite + la nuit d'hôtel avant l'intervention + un chauffeur pour vous y conduire, ce qui revient à 28 000 euros. Ici, même pas besoin d'écrire une lettre de motivation. Vous vous rendez à la librairie et entre le paquet de chewing-gums et le journal vous demandez un ticket de loto qui ne vous coûte que 20 livres (moins de 25 euros). Si ce n'est pas votre jour de chance, ne vous en faites pas, chaque mois une nouvelle possibilité s'offre à vous, et avec un peu de réussite, vous gagnerez le bébé dont vous rêvez tant ! Vous êtes un homme seul, une femme seule ? Vous êtes un couple homosexuel ? Vous ne pouvez pas porter d'enfant ? Pas de soucis, on se charge de ça aussi ! À votre kit de départ peut être également ajouté un don de sperme, un don d'ovule, un embryon ou une mère porteuse.

Si, c'est la réalité. Oui, des gens se fâchent, expriment leur mécontentement, leur incompréhension. Mais il y a beaucoup d'autres qui trouvent cela magnifique, parce qu'on offre la chance à des parents d'avoir en enfant alors qu'une FIV est actuellement très coûteuse. Et sûrement aussi énormément de gens qui pensent que c'est mal, que ça ne convient pas, mais qui se taisent parce qu'ils ne veulent juger personne, parce que chacun a le droit de vivre selon sa manière.

Ce n'est pas de l'indifférence, c'est de la lâcheté ! « Oui, je ne suis pas tout à fait d'accord avec ces pratiques, mais ce n'est pas ma vie, c'est la leur, et je n'ai pas le droit de juger de leur bonheur ». Je crois entendre les mêmes arguments que ceux qu'on avance pour admettre l'avortement, l'euthanasie. On n'ose rien dire, on se tait, et on attend. On attend d'autres dérives, plus graves, plus choquantes. Mais je pense qu'au contraire c'est maintenant qu'il faut agir, pour la vie, pour la société; aujourd'hui, pas demain. Il faut être écolo, entend-on répéter à l'envi : pensez à vos enfants, à vos petits-enfants, aux générations futures et au monde dans lequel ils vivront. Changez votre manière de vivre dès aujourd'hui. Eh bien moi je vous dis : il faut être pour la vie : pensez à vos enfants, à vos petits-enfants, aux générations futures et au monde dans lequel ils vivront. Changez votre manière de penser dès aujourd'hui.

En Australie

Les faits se déroulent en Australie où une femme a la chance d'attendre des jumeaux. Hélas, lorsqu'elle se rend à l'hôpital après **32 semaines** de grossesse, on lui annonce qu'un des deux bébés qu'elle porte est atteint d'une grave malformation cardiaque et qu'il n'a pas beaucoup de chances de survivre. « Pas beaucoup de chances de survivre » signifie pour certains avorter c'est-à-dire ôter finalement à cet enfant ses quelques chances de survie. La mère accepte l'avortement. Mais voilà qu'au moment de pratiquer la mise à mort in utero de l'enfant plus faible, les médecins se trompent et avortent le second enfant, celui qui avait le plus de chances de survivre. Et suite au traumatisme de l'opération, le second bébé vient lui aussi à mourir.
L'événement ne passe pas inaperçu. Même le ministre de la Santé australien a cru bon d'intervenir, déplorant l'incident (sic) et estimant qu'un dédommagement devrait être accordé à la famille en évitant que cela ne se reproduise.

Conclusion. Réfléchissons un instant. N'est-il pas aberrant que, découvrant le peu de chances de survie d'un enfant, on les lui enlève tout-à-fait en l'avortant ? Quand on veut jouer avec le feu, une erreur est toujours possible. Ce fut le cas cette fois encore. Le ministre australien voudrait éviter que ce genre d'erreur se reproduise ? Eh bien n'avortons plus. C'est de loin la meilleure façon.
Supposons qu'il n'y ait pas eu d'erreur et que seul l'enfant malformé ait été éliminé. Qu'aurait pensé dans quelques années le survivant, lorsqu'il l'aurait appris ? « Moi, contrairement à mon frère, j'ai pu naître parce que j'étais fort et en bonne santé et lui pas ». Quel traumatisme ! « Laissez vivre les forts, avortez les plus faibles et les malades ». Est-ce digne de notre civilisation du XXIème siècle ?

La Belgique a un gouvernement : aïe,aïe !

Enfin, disent certains, nous avons un gouvernement ! L'agence de notation Standard & Poor's sera (peut-être) rassurée et donc (peut-être) les marchés boursiers. Oui, mais...
Oui mais la composition de ce gouvernement ne nous dit rien qui vaille.
Il faut se souvenir du programme du parti socialiste lors des élections de mai 2010. Sous l'intitulé « Un pays stable, des emplois durables », on trouvait en page 25 du fascicule distribué toutes boîtes le chapitre « La liberté de choisir sa vie ». Ce chapitre, au titre somme toute fort plaisant, énonçait trois résolutions qui pour le moins font froid dans le dos :
1*) « Rendre le traitement utilisé pour les avortements médicamenteux disponible sans frais pour toutes les femmes dans les centres de planning familial. »*
Donc, en clair, offrir (aux frais du contribuable –à vos frais) l'avortement médicamenteux ou la pilule du lendemain.
2) « Améliorer l'information relative à l'euthanasie et encourager le dialogue entre le médecin et le patient, afin de permettre une application adéquate de la loi »
Dites, vous le vieux, le malade, n'encombrez pas nos hôpitaux, nos maisons de retraite. Il y a une loi pour cela, on va vous l'expliquer !
3) « Adopter une législation encadrant la pratique des mères porteuses en prévoyant notamment l'interdiction de toute commercialisation »
Outre l'horreur intrinsèque de voir légaliser la pratique des mères porteuses, quelle naïveté diabolique de vouloir faire croire qu'une telle pratique ne fera jamais l'objet de commerce ! Qui n'a jamais donné des étrennes à son facteur, aux éboueurs ? Différent ? Sans doute ! Mais dans les deux cas, tout aussi inévitable.
Bref, en gardant un tel programme en mémoire, ce n'est pas sans inquiétude que nous voyons se mettre en place un gouvernement dont le premier ministre est l'ancien président du PS et la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique l'indéboulonnable (elle était déjà dans un gouvernement avant ma naissance) Laurette Onkelinx dont la détermination à contrer les mouvements pro life en général n'est plus à démontrer. Souvenez-vous de sa présence à pratiquement tous les débats télévisés quand il s'agissait de saboter la Marche pour la Vie. Alors, plus que jamais, nous devons nous faire entendre dans notre combat pour la vie. Bougeons, écrivons, mobilisons-nous ! A propos, pas besoin de vous demander ce que vous ferez le 25 mars prochain, n'est-ce-pas ? Vous serez à la marche pour la Vie.

L'ONU joue à l'apprenti sorcier

Ce n'est pas parce qu'on se dit mondial qu'il est possible de faire aller le monde à sa guise.
L'ONU aurait dû le savoir, avant de lancer ses divers programmes de limitation de l'accroissement de la population mondiale.
Depuis près de cinquante ans, diverses campagnes visant à faciliter voire encourager l'accès à la contraception chimique et à l'avortement ont été menées par différentes agences dépendant de l'ONU. Le raisonnement simpliste consiste à exposer qu'il suffirait de réduire l'expansion démographique pour réduire de la même façon la pauvreté dans les parties les plus pauvres du monde. Ces programmes furent relayés par les gouvernements en place dont bien entendu la Chine avec sa célèbre politique de l'enfant unique par couple. Outre leur peu de résultat (depuis lors, la population mondiale est passée de 3 milliards à 7 milliards de personnes), il s'avère aujourd'hui qu'ils n'avaient pas tenu compte des différences culturelles. Ainsi, en Asie, pour éviter la 'triste' réalité de donner le jour à des filles, beaucoup de parents décident de connaître le sexe de l'enfant avant d'avorter (si c'est une fille) ou non (si c'est un garçon). Ceci n'est pas sans conséquence : à la mi 2011, on comptabilisait un 'déficit' de 120 millions de femmes dans le tiers monde.
Les promoteurs de ces campagnes ont d'abord cru que le but était atteint : en effet, pas de fille, pas de femme, pas de femme, pas d'enfant. Mais la réalité est plus complexe : dans ces cultures où la place de l'homme est supérieure à celle de la femme, on ne peut tolérer qu'un homme reste célibataire. Il en résulte, hélas, une suite bien effrayante.
Un odieux commerce de femmes s'est progressivement installé surtout dans les pays d'Asie du Sud-Est où on n'hésite pas à commander et même à réserver des petites filles dès leur plus jeune âge. Il s'ensuit des pratiques mafieuses impliquant tout un réseau d'intermédiaires peu scrupuleux.
Déséquilibre démographique, pauvreté, réseaux criminels, tout est réuni pour plonger dans le chaos des franges entières de la population mondiale. Dès les années 1970-80, plusieurs démographes avaient prédit une telle situation. On s'en était moqué en les accusant d'obscurantisme et d'intégrisme. 40 ans après, il faut reconnaître qu'ils avaient raison et que leurs prévisions étaient exactes. Mais comment aujourd'hui revenir en arrière ?

Mais nous réagissons en bougeant

A Bruxelles

Comment mieux finir l'année 2011 qu'en faisant mémoire des victimes de l'avortement? C'est ce qu'a pensé Antony Burckhardt, fondateur de Génération pour la Vie, en lançant un appel à la "Manifestation pour la Vie" ce 16 décembre. Les JPV étaient à ses côtés et ont encouragé cette organisation. Reportage.

17h30. Des petits groupes affluent vers la rue Saint Jean Népomucène, là où se trouve le planning familial "Aimer Jeunes". C'était le rendez-vous donné pour cette manifestation. Manifestation pacifique, nous tenons à le préciser! Au programme pour cette heure: chants de Noël, un texte de Mère Teresa, un témoignage. Bref, rien que du positif.

Sur place, l'accueil n'est pas précisément chaleureux. Le CAL, les anti-fascistes et des féministes, ... ont rameuté leurs troupes. Ils scandent des slogans, ils ont déjà cassé nos panneaux. Il faut avouer, à côté d'eux nous faisons groupuscule, nous ne le nierons pas. Une vingtaine contre une soixantaine. Pourtant, jamais je ne me suis sentie plus forte. Jamais je n'ai senti à un tel point que nous avions avec nous le principal: la Vérité. La Vérité n'a pas besoin d'éclat pour apparaître, elle a tout en elle-même. Ne dit-on pas que la Vérité s'élève au-desssus du mensonge, comme l'huile au-dessus de l'eau?

Nous sommes pleins d'enthousiasme, sûrs de notre message. Notre bagage? La Vérité mais aussi les droits de l'Homme et la science! Eux, ils ont les tomates, les concombres, les cris. Bref, rien de très constructif!
Le témoignage d'Irene Van der Wende (elle a été victime d'un viol et elle a avorté par la suite ; Uun acte qu'elle regrette aujourd'hui) est magnifique, mais en face ils ne font rien pour écouter. On chante, parce que la Vie est belle, malgré la pluie et le froid!

Nos tentatives de dialogue se soldent par un échec. La démocratie est loin! C'est aussi le message qu'a adressé Antony au sénateur et président du CAL Pierre Galland, lui aussi présent! Arnaud prend une de leurs tomates, saisit le micro et brandissant sa tomate remercie les opposants: "Merci beaucoup pour votre tomate, je vais la goûter en hommage à tous les enfants avortés, qui n'auront pas la chance d'en goûter." Il prend une bouchée: "Mmmh, délicieuse votre tomate. Je plains ces enfants qui jamais ne pourront en manger! Merci du respect que vous leur témoignez!"
En face, soudain un gars très inspiré arrive près de leur micro et nous lance: "N'a-t-on pas voté démocratiquement en 1990?" Bonne question... pour eux! De fait, ils ont sans doute pu voter en 1990. Nous pas, notre moyenne d'âge étant de plus ou moins 20 ans (eux largement quarante). Leur frustration augmente d'un cran quand on le leur rappelle! Eh oui, ce sont eux qui ont combattu pour ce qu'ils appellent le "droit" de la femme, dès les années 70. Michel le leur affirme gentiment: "Nous sommes la génération qui connaîtra la fin du fléau de l'avortement."
Terminons par une dernière, chaleureuse invitation à la Marche Pour la Vie (en pleins préparatifs!). Bien sûr la Vérité n'appartient pas au plus grand nombre, mais soyons tous une voix pour ceux qui n'en ont pas !

Anne-Chantal

A Louvain-la-Neuve.

2012 sera l'année des 25 ans de kot organisé par Jeunes pour la Vie. Une gageure inouïe dont nous aurons l'occasion de reparler mais dont le succès inespéré à l'époque se reflète dans le dynamisme de l'équipe de cette année:

Mercredi 26 octobre, 5h30 du matin, le kot Jeunes pour la Vie de Louvain-la-Neuve se réveille. Chargeant la voiture avec enthousiasme, nous nous préparons pour cette journée qui s'annonce très longue. Nous arrivons vers 6h sur la Place Polyvalente. Première épreuve : monter le stand JPV. Tente SNJ, fauteuils et ravitaillement. Une fois tout installé et la sécurité passée, le Kot JPV est prêt pour la course. Direction Grand Place pour le grand départ. Elisabeth entame le tour d'honneur accompagnée de nombreuses personnalités et des vélos folkloriques. Du coté de la Place Polyvalente, lieu du QG JPV, de nombreux amis viennent nous supporter et rouler pour le kot. Et quelle chance nous avons d'avoir de tels amis car le tour est plutôt sportif et mettant notre condition physique à rude épreuve. Dans la soirée, l'aide des membres de l'association Jeunes pour la Vie tombe à pic. Nous retournons donc au kot pour nous reposer quelques heures. Encore un grand merci à eux. Milieu de la nuit, le sport recommence. Réveil à 4h pour prendre le relais. Ce fut probablement les heures les plus difficiles. Quelques fidèles amis nous rejoignent vers 6h pour nous aider. Tout se passe sans soucis, jusqu'à la chute de Margueritte-Marie vers 12h30, une demi-heure avant la fin de la course. On en demandait pas tant que de donner son sang pour le JPV. Plus de peur que de mal, les 24h se terminent tout de même sur une note un peu moins joyeuse. Toutefois nous sommes très fières d'avoir porté haut les couleurs du JPV, terminant 10ième sur 76 vélos, tous vélos confondus.
Ce fut pour nous une expérience unique et enrichissante. Nous sommes heureuses d'avoir roulé pour l'association Jeunes pour la Vie et d'avoir ainsi contribué à faire connaitre l'association auprès des jeunes louvanistes. Nous remercions encore toutes les personnes qui nous ont aidées et soutenues.

Alix, Marine, Marie, Eléonore et Elisabeth

A Paris

C'est un peu notre réception de début d'année,

notre façon de présenter nos vœux :
nous vous proposons de nous accompagner à Paris pour participer à la marche (2,5km entre la place de la république et la place de l'Opéra) de 30 ans çà suffit en faveur du droit de naître pour tous.

Départ en car le 22 janvier à 9h30 du parvis de la Basilique de Koekelberg. Retour vers 21h30.
PAF 10€ Une boisson vous sera servie pendant le voyage.
Réservation obligatoire.

Nous remercions la société Cannaerts (ancien JPV) de nous offrir le bus a un prix très compétitif.